

[Números](#) > [Número 09 \(enero-diciembre 2010\)](#) >

Editorial

Bernabé López, Adil Moustouai, Ángela Suárez Collado

El Marruecos plural: Estado, regiones e identidades

Durante los últimos años se ha producido en Marruecos un debate socio-político, económico y territorial que ha dado lugar a la puesta en marcha de una serie de iniciativas que afectan a la propia identidad del Estado marroquí. La emergencia de discursos alternativos que ponen en valor aspectos culturales e identitarios ligados a la tradición de determinados territorios y regiones, ha llevado al Estado durante la última década a una revisión del modelo unitario y al reconocimiento de instituciones que promocionen y gestionen la diversidad cultural.

En este contexto de revisión y de reconocimiento de su pluralidad, Marruecos ha abierto un período de reflexión sobre su identidad durante el año 2010. La creación de una Comisión Consultiva para la Regionalización el 4 de enero de este año, bajo la presidencia de Omar Azziman, antiguo ministro de Derechos Humanos y de Justicia, expresidente del Consejo Consultivo de los Derechos Humanos y último embajador en España, con un plazo para presentar el resultado del trabajo de reflexión pluridisciplinar que vence el 31 de diciembre de 2010, ha suscitado un amplio debate político, académico y de opinión pública en Marruecos, habida cuenta que el tema afecta, por un lado, a la estructura misma de la gobernanza en el país, y por otro, a sus iniciativas de modernización y democratización en distintos ámbitos.

El Taller de Estudios Internacionales Mediterráneos (TEIM), como espacio de investigación-acción, ha querido contribuir al debate sobre la regionalización en Marruecos desde el proyecto de investigación “España y la integración euromediterránea: memoria y futuro de las relaciones con el mundo arabo-islámico”, coordinado entre las Universidades Autónomas de Madrid y Barcelona y la de Castilla-La Mancha.

La contribución del TEIM consistió en un Seminario internacional, “El Marruecos plural: Estado, regiones e identidades”, reunido los días 27 y 28 de mayo de 2010 en la Universidad Autónoma de Madrid, que debatió el tema de la regionalización en Marruecos desde la historia, la geografía, la antropología, la sociología, la ciencia política, y la lingüística, gracias a la participación de especialistas españoles (María Rosa de Madariaga, Ángela Hernández, Víctor Morales Lezcano, Raquel Ojeda, José Luis Villanova, Miguel Hernando de Larramendi, Victoria Veguilla, Laura Feliu), marroquíes (Abdallah Hammoudi, Mohamed Naciri, Mimoun Aziza, Mourad Zarrouk, Ali Sedjari) y franceses (Jean-François Troin). El Seminario abordó asimismo la experiencia española sobre el tema (Joan Vintrolá) y dio voz a actores de algunas de las regiones que más pujan por el reconocimiento de una personalidad e identidad propias en el contexto del Estado marroquí: el Rif (Tarik Yahya, Alcalde de Nador) y el Sus (Mohamed Oudmine, Vice-presidente de la Región de Sous-Massa-Draa).

Le Maroc pluriel: ÉTAT, régions et identités

Durant les dernières années, un débat socio-politique, économique et sur la cohésion territoriale s'est produit au Maroc. Le débat a conduit au lancement d'une série d'initiatives touchant l'identité de l'Etat marocain. L'émergence de discours alternatifs mettant en valeur des questions culturelles et identitaires liés à la tradition de certains territoires et régions, a poussé l'État marocain, durant la dernière décennie, à repenser son modèle unitaire et à reconnaître des institutions chargées de promouvoir et de gérer la diversité culturelle.

Dans ce contexte d'analyse et de reconnaissance de sa pluralité, le Maroc a ouvert pendant tout l'année 2010, une période de réflexion sur la question de l'Identité. La création d'une Commission Consultative pour la Régionalisation, le 4 Janvier de cette année, sous la présidence d'Omar Azziman, ancien Ministre des Droits de l'Homme et de la Justice, ex-Président du Conseil Consultatif des Droits de l'Homme et dernier Ambassadeur en Espagne, a pour objectif la présentation, avant le 31 Décembre 2010, les résultats des travaux de réflexion pluridisciplinaires. Cet événement a suscité un vaste débat politique au Maroc, avec la participation aussi bien de l'opinion publique que celle des experts, étant donné que le problème touche d'une part, la structure même de la gouvernance dans le pays, et d'autre part, sa modernisation et les initiatives de démocratisation dans différents domaines.

Le TEIM (l'Atelier d'Études Internationales de la Méditerranée), en tant qu'espace de recherche-action, a voulu contribuer au débat sur la régionalisation au Maroc en organisant un séminaire, dans le cadre du projet de recherche «L'Espagne et l'intégration euro-méditerranéenne: mémoire et avenir des relations avec le monde arabo-islamique », projet coordonné entre l'Universidad Autónoma de Madrid, l'Universidad Autónoma de Barcelone et l'Universidad de Castilla La Mancha.

La contribution du TEIM a consisté en un Séminaire international, sous le titre «Le Maroc pluriel: Etat, régions et identités», réuni les jours 27 y 28 mai 2010 à l'Universidad Autónoma de Madrid, qui a débâti la question de la régionalisation au Maroc, du point de vue de l'histoire, la géographie, l'anthropologie, la sociologie, les sciences politiques, et la linguistique, grâce à la participation des spécialistes espagnols (María Rosa de Madariaga, Ángela Hernández, Víctor Morales Lezcano, Raquel Ojeda, José Luis Villanova, Miguel Hernando de Larramendi, Victoria Veguilla, Laura Feliu), marocains (Abdallah Hammoudi, Mohamed Naciri, Mimoun Aziza, Mourad Zarrouk, Ali Sedjari) et français (Jean-François Troin). Le Séminaire a abordé aussi l'expérience espagnole sur le sujet (Joan Vintó) et a donné la parole à certains acteurs des régions qui participent activement dans le processus de reconnaissance de sa propre personnalité et identité dans un Maroc multiculturel, tel le Rif (Tarik Yahya, Maire de la ville Nador) et le Souss (Mohamed Oudmine, Vice-président de la Région du Sous-Massa-Draa).